

## Recherches sociographiques



Michèle CHARPENTIER, *Condition féminine et vieillissement*

Verena Haldemann

---

Volume 38, numéro 2, 1997

L'école

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057143ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057143ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Haldemann, V. (1997). Compte rendu de [Michèle CHARPENTIER, *Condition féminine et vieillissement*]. *Recherches sociographiques*, 38(2), 392-394.  
<https://doi.org/10.7202/057143ar>

Les participants à la table ronde émettent plusieurs suggestions : un institut de recherche et d'analyse sociale ontarien (BERNARD), un comité francophone de sélection au CRSH (LALONDE), un répertoire des documents disponibles du secteur privé (LEMIRE), une encyclopédie sur les francophones du Canada (DAIGLE), un bulletin d'information (GERVAIS) et un partenariat avec le secteur privé (GRATTON). Le colloque s'est terminé par une recommandation voulant que le Regroupement des universités de la francophonie hors-Québec s'assure de mettre en place un mécanisme de réflexion et d'action sur les résultats du colloque, c'est-à-dire une sorte de comité de suivi. Le mandat de ce comité est déjà partiellement réalisé avec le projet d'un ouvrage de référence sur la francophonie canadienne en milieu minoritaire.

Pour ceux qui veulent s'informer de l'état actuel de la recherche sur la francophonie à l'extérieur du Québec et surtout au Canada, ces actes ont une valeur inestimable. Et, en ce qui concerne les chercheurs eux-mêmes, ces actes leur donnent une mine d'or de lignes directrices selon lesquelles enrichir leurs études, leurs théories, leurs collaborations, leurs quêtes de fonds de recherche, etc. Pour eux, voilà un ouvrage qui s'impose.

Robert A. STEBBINS

*Département de sociologie,  
Université de Calgary.*

---

Michèle CHARPENTIER, *Condition féminine et vieillissement*, Montréal, Les Éditions du Remue-Ménage, 1995, 169 p.

Voici un petit volume qui sera bien utile dans l'enseignement de la gérontologie et dans le travail d'information auprès des femmes et du grand public. Michèle Charpentier, chercheure et chargée de cours aux Universités de Montréal et de Sherbrooke, expose dans un langage très accessible les aspects sociodémographiques, physiologiques et psychosociaux de la vieillesse des femmes ainsi que leur rapport au travail et à la retraite, thèmes qui font l'objet d'un chapitre chacun. Bien informée, avec les données statistiques et les références bibliographiques à l'appui, l'auteure effectue une brève visite guidée à travers ce que l'on sait actuellement de la vieillesse au Canada. Cette visite se caractérise par un regard de femme qui signale tout ce qui, dans la vieillesse ou dans le parcours de vie qui la prépare, apparaît comme spécifique à la condition des femmes. Aussi apprend-on dans le chapitre sur la réalité sociodémographique que « vieillir, c'est une affaire de femmes », puisqu'elles sont largement majoritaires dans les catégories d'âge avancé, vivant plus longtemps quoiqu'en moins bonne santé que les hommes. De plus, elles sont particulièrement vulnérables

face au culte de la jeunesse. En ce qui concerne le vieillissement biologique, les femmes vivraient des transitions plus brutales que les hommes (la ménopause) et l'incidence de certaines maladies est plus forte dans la population féminine. Du côté de la santé mentale, au-delà du complexe du « nid vide » et du complexe de Pénélope dont parlait Simone DE BEAUVOIR, les femmes sont plus susceptibles de vivre des événements stressants, comme la maladie d'un proche et le décès du conjoint, dans un contexte de responsabilités familiales toujours présentes et parfois nouvelles. Sur le plan social, les femmes risquent plus le veuvage et la solitude, avec un revenu limité parce que dépendant du travail rémunéré antérieur auquel elles ont participé de façon sporadique ou par l'intermédiaire du conjoint seulement. Enfin, la retraite des femmes serait caractérisée par une certaine facilité de se réorganiser grâce à la centralité de la famille dans leur vie et aux liens d'amitié plus intimes qu'elles nouent.

Faisant référence à l'héritage de Simone DE BEAUVOIR (1949) et aux inventaires canadiens établis par Louise DULUDE (1978), Ellen GEE et Meredith KIMBALL (1987), le livre de Michèle Charpentier vient affirmer la nécessité d'élaborer « une vision de l'intérieur » de la vieillesse des femmes afin de combattre les mythes tenaces et la discrimination systémique dont elles sont victimes. Selon l'auteure, les femmes âgées forment une majorité silencieuse négligée tant par la recherche et la pratique médicales et gérontologiques que par les politiques de santé et de sécurité du revenu. Objet d'une combinaison de préjugés sexistes et âgistes dans une société où amour et considération riment avec beauté et jeunesse, les vieilles femmes seraient largement invisibles et oubliées, sauf en tant que surconsommatrices de psychotropes, de services de santé et d'hébergement. On se souviendrait d'elles lorsqu'on a besoin de services et de soins informels pour les enfants, les malades et les grands vieillards, services qu'elles procurent en effet abondamment, ce qui n'empêche pas la société de percevoir ces femmes essentiellement comme une grande charge pour l'État. L'auteure montre habilement comment cette perception, partiellement erronée, est liée d'une part à « la loi du nombre », autrement dit à la longévité spécifique des femmes d'aujourd'hui, et d'autre part à leur parcours de vie matrimonial, parental et de travail marqué par la centralité de la vie familiale et le lien au conjoint plutôt que par la vie de travail rémunéré et l'accumulation autonome de biens.

À prendre ainsi conscience des spécificités de la vieillesse des femmes que décrit ce livre, on ne peut s'empêcher de souhaiter que, bientôt, celles de la vieillesse des hommes soient inventoriées avec autant de soin. Car, malgré la référence à un avantage systémique accordé aux hommes et aux recherches sur la « crise de la retraite », il ne me semble pas que l'on dispose actuellement d'une vision suffisamment nuancée et fine de ce qui caractérise la vieillesse de l'autre moitié du monde. Dans le même ordre d'idées, et compte tenu des références nombreuses aux disparités non seulement entre les sexes, mais entre milieux socio-économiques, rien ne semble justifier l'absence d'un livre sur la vieillesse des pauvres au Canada selon la voie qu'a tracée Nicole BENOIT-LAPIERRE en France (1980). Et ainsi de suite pour diverses catégories particulières de

citoyens âgés de ce pays, afin de cerner toute l'hétérogénéité de cette condition dont on semble épuiser avec trop de facilité les caractéristiques en référant à l'âge chronologique, soit « 65 ans et plus ».

Si l'on commence à s'intéresser à la diversité à l'intérieur de cette catégorie d'âge, on n'explore pas encore de façon systématique les différentes vieillesse vécues par diverses générations. Michèle Charpentier y touche un peu lorsqu'elle compare ce qui aura marqué la vie des femmes âgées d'aujourd'hui, celle des *baby-boomers* qui prendront leur retraite dans vingt ans et celle de leurs filles. En effet, les changements dans l'aménagement du parcours de vie qu'entraînent la transition démographique et la restructuration économique ainsi que la réorganisation des solidarités publiques laissent entrevoir des vieillesse différentes pour demain, sans que l'on puisse affirmer qu'elles seront meilleures. Ce travail de rétrospective et de prospective est à peine entamé (LASLETT, 1995 ; CARETTE, 1994). En attendant des développements dans ce sens, nous avons entre les mains un texte sur les femmes et le vieillissement, bien informé et très abordable qui rendra de grands services à tous ceux qui se préoccupent de formation et d'information dans le domaine du vieillissement.

Verena HALDEMANN

Département de sociologie,  
Université de Moncton.

### BIBLIOGRAPHIE

- BENOIT-LAPIERRE, Nicole, Rithée CEVASCO, Markos ZAFIROPOULOS  
1980 *Vieillesse des pauvres. Les chemins de l'hospice*, Paris, Éditions ouvrières.
- CARETTE, Jean  
1994 *La retraite des babyboomers*, Montréal, Guérin.
- DE BEAUVOIR, Simone  
1949 *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard.
- DULUDE, Louise  
1978 *Vieillir au féminin*, Ottawa, Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme.
- GEE, Ellen, Meredith KIMBALL  
1987 *Women and Aging*, Toronto, Butterworth.
- LASLETT, Peter  
1995 « Necessary knowledge : age and aging in the societies of the past », dans : David I. KERTZER et Peter LASLETT (dirs), *Aging in the past : demography, society, and old age*, Berkeley, University of California Press, 81-106.